

Densité de $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})$ dans $L^p(\mathbb{R})$

Notions utilisées : Théorie de la mesure (fonctions étagées, Fubini, etc), théorème de convergence dominée, fonctions plateaux, densité d'espaces fonctionnels, (approximation par) convolution.

Motivations

L'espace des fonctions \mathcal{C}^∞ à support compact est un espace extrêmement petit par rapport à certains espaces de fonctions usuels comme les L^p ou les C^k pour $k \in \mathbb{N}$. Pourtant, il est dense dans beaucoup de ces espaces (mais pas tous, c.f L^∞), ce qui permet de prouver certains résultats assez généraux en se ramenant à des fonctions \mathcal{C}^∞ à support compact. Cela permet d'éviter certains aspects techniques : fonctions peu régulières ou non intégrables, termes de bords dans des IPP...

Pour une question de simplicité (c.f arguments sur fonctions mesurables positives), les fonctions considérées seront à **valeurs réelles**. Bien sûr, une fois le Théorème 3 prouvé on peut étendre sans difficulté aux fonctions complexes (laissé en exercice).

Résultats préliminaires

Suivant le temps dont on dispose à l'oral, on peut supposer déjà construite une fonction $\rho \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})$ positive à support dans $(-1, 1)$ d'intégrale 1 et à valeurs dans $[0, 1]$ (voir [1, Chapitre IX, section III.2]). Essentiellement, la construction provient de manipulations et de raccords \mathcal{C}^∞ autour de la fonction $\exp\left(-\frac{1}{1-|x|^2}\right)$ tronquée hors de $[-1, 1]$.

Lemme 1. *L'espace $\mathcal{C}_c^0(\mathbb{R})$ des fonctions continues à support compact est dense dans l'espace $(L_c^p(\mathbb{R}), \|\cdot\|_p)$ des fonctions L^p à support compact pour tout $p < +\infty$.*

Preuve. On remarque tout d'abord que l'ensemble des fonctions étagées à support compact \mathcal{E}_c est dense dans L_c^p . En effet, si $f \in L_c^p$ est positive de support K , par définition de l'intégrale de Lebesgue d'une fonction mesurable positive,

$$\int_{\mathbb{R}} f = \int_K f = \sup \left(\int_{\mathbb{R}} \varphi; \varphi \in \mathcal{E}, 0 \leq \varphi \leq f \text{ pp.} \right)$$

où \mathcal{E} désigne l'ensemble des fonctions étagées positives. Ici le supremum peut être pris sur les fonctions φ à support inclus dans K . Ainsi, par caractérisation de la borne supérieure, on peut approcher f en norme L^1 par une suite $\varphi_n \in \mathcal{E}_c$. Par compacité du support de f , φ_n approche f également en norme L^p . On en déduit le résultat pour $f = f_+ - f_-$ (partie positive, resp. négative, de f) dans le cas général $f \in L_c^p$.

Ensuite, il suffit de voir que l'on peut approcher (en norme L^p) n'importe quelle indicatrice d'intervalle par une fonction continue à support compact (affine par morceaux par exemple). On peut donc approcher n'importe quelle indicatrice d'ouvert de \mathbb{R} (car tout ouvert de \mathbb{R} est une union dénombrable d'intervalles ouverts¹). Par régularité de la mesure de Lebesgue, on approche donc n'importe quelle indicatrice, et donc n'importe quelle fonction étagée, en norme L^p . Donc $\mathcal{C}_c^0(\mathbb{R})$ est dense dans $L_c^p(\mathbb{R})$. \square

Lemme 2 (Continuité des translations). *Pour $h \in (-1, 1)$ et $f \in L_c^p$, on note $\tau_h : f \mapsto f(\cdot - h)$ la translation de f par h . Alors pour tout $f \in L^p$, $\tau_h f \xrightarrow{h \rightarrow 0^+} f$ en norme L^p .*

Preuve. D'après le Lemme 1, il suffit de prouver le résultat dans le résultat $f \in \mathcal{C}_c^0(\mathbb{R})$. On utilise le théorème de convergence dominée (version L^p) avec la majoration $|f(x-h) - f(x)| \leq 2\|f\|_\infty^K$ où le compact $K := \{y \in \mathbb{R}; d(y, K) \leq 1\} = (d(\cdot, K))^{-1}([-1, 1])$ est choisi pour que $\text{supp}(f) \cup \text{supp}(\tau_h f) \subset K$. C'est la continuité de f qui assure que $\|f\|_\infty^K < +\infty$ et que f_n converge simplement vers f . \square

Résultat principal

Théorème 3. *Soit $p \in [1, +\infty)$. Alors l'espace $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})$ des fonctions \mathcal{C}^∞ à support compact est dense dans $(L^p(\mathbb{R}), \|\cdot\|_p)$.*

Preuve. L'idée est de prouver que $\overline{\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})} = \overline{L_c^p} = L^p$ au sens de l'adhérence pour la norme $\|\cdot\|_p$.

Étape 1 : L_c^p est dense dans L^p .

Si $f \in L^p$ alors $f_n(x) := \mathbb{1}_{[-n, n]}(x)f(x) \in L_c^p$ converge simplement vers f et, par théorème de convergence dominée (version L^p), converge en norme L^p vers f .

Étape 2 : $\mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})$ est dense dans L_c^p .

Soit $f \in L_c^p$. On considère construite une fonction $\rho \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})$ positive à support dans $(-1, 1)$ d'intégrale 1 et à valeurs dans $[0, 1]$. On considère la fonction $\rho_n := n\rho(n\cdot) \in \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})$ qui est positive, à support dans $(-1/n, 1/n)$, d'intégrale 1 et à valeurs dans $[0, 1]$. On remarque que $\rho_n \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$: le caractère régulier se montre par théorème de dérivation sous le signe intégral et la compacité du support provient de la compacité du support de ρ_n et de f . On va maintenant montrer que $\rho_n * f \in \mathcal{D}(\mathbb{R}) \rightarrow f \in L_c^p$ en norme L^p .

L'argument repose sur une manipulation de l'inégalité de Hölder et sur la continuité des translations. On note q l'exposant conjugué de p . L'expression de $\rho_n * f - f$ s'écrit :

$$\begin{aligned} \rho_n * f - f(x) &= \int_{\mathbb{R}} \rho_n(y) (f(x-y) - f(x)) dy = \int_{\mathbb{R}} n\rho(u) \left(f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right) \frac{du}{n} \\ &= \int_{\mathbb{R}} \rho(u)^{\frac{1}{p} + \frac{1}{q}} \left(f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right) du \end{aligned}$$

1. c.f votre cours préféré de théorie de la mesure.

d'où, par inégalité de Hölder :

$$|\rho_n * f - f|(x) \leq \int_{\mathbb{R}} \left| \rho(u)^{\frac{1}{p} + \frac{1}{q}} \left(f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right) \right| du \leq \left(\int \rho \right)^{\frac{1}{q}} \left(\int \rho(u) \left| f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right|^p du \right)^{\frac{1}{p}}.$$

On en déduit finalement, par Fubini-Tonelli :

$$\|\rho_n * f - f\|_p^p \leq \int \rho(u) \times \left(\int \left| f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right|^p dx \right) du \leq \int \rho(u) \times \left\| f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right\|_p^p du.$$

On utilise finalement encore une fois le théorème de convergence dominée (version L^1). La convergence simple provient du Lemme 2 : $\rho(u) \left\| f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right\|_p^p = \rho(u) \|\tau_{u/n} f - f\|_p^p \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. La domination est donnée, par exemple, par

$$\rho(u) \left\| f\left(x - \frac{u}{n}\right) - f(x) \right\|_p^p \leq \rho(u) (2\|f\|_p)^p.$$

On en déduit que $\|\rho_n * f - f\|_p^p \rightarrow 0$, ce qui était le résultat recherché. \square

Questions possibles

1. Et pour $p = +\infty$?
2. Quels résultats peut-on montrer ?

Réponses

1. Le résultat est faux, et cela vient du fait que \mathcal{C}^0 n'est pas dense dans les fonctions étagées pour la norme infini. Par exemple, aucune suite de fonctions continues ne peut converger uniformément sur \mathbb{R} vers $\mathbb{1}_{[-1,1]}$. (la limite uniforme d'une suite de fonctions continue doit forcément être continue).
2. Lemme de Riemann-Lebesgue (mais c'est utiliser un résultat fort pour peu). On peut aussi citer le lemme de Poincaré en EDP (on peut le prouver d'abord pour des fonctions \mathcal{C}_c^∞ puis passer à H_0^1 par densité).

Références

- [1] Zuily, Quéffelec, Analyse pour l'agrégation, 5e édition.